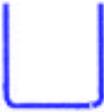
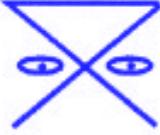
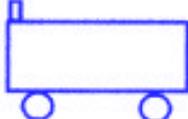
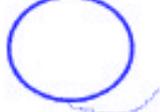
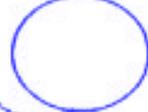
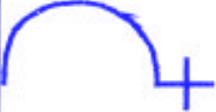
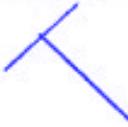
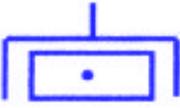
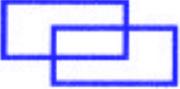
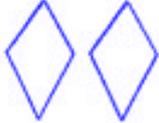
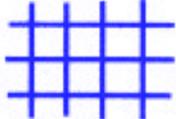
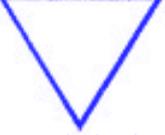
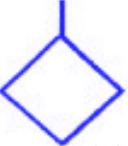
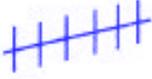


# Les Présomptions Saison 2

 campez ici	 campement sécurisé	 mauvaise eau	 bonne eau	 prenez le train ici	 n'abandonnez pas
 flics actifs	 flics inactifs	 pas d'alcool en ville	 alcool autorisé en ville	 chemin de fer	 chariot
 allez dans cette direction	 à cette intersection allez dans cette direction	 allez tout droit	 tournez à droite ici	 tournez à gauche ici	 bonne route à suivre
 stop	 endroit dangereux	 sortez vite	 sortez vite	 restez à l'écart	 zone dangereuse
 quartier dangereux	 danger	 effrayé	 n'allez pas par là	 silence	 prison (cambrioleur)
 chaîne de prisonniers	 ici, clochards	 soyez prêt à vous défendre	 en avant pour voler	 Hobos arrêtés à vue	 docteur gratuit
 attention ! 4 chiens	 tenez votre langue	 palais de justice ou poste de police	 vous serez maudits ici	 lâches ! on se débarrassera de vous	 vous pouvez dormir dans le grenier

Dossier en date du 20.03.20

Au début du 20ème siècle, les Hobos, travailleurs itinérants aux Etats-Unis, qui voyageaient majoritairement via les voies ferrées, mettent en place un répertoire de signes leur permettant de communiquer entre eux.

## le printemps du machiniste

# Sommaire

Les Présomptions, Saison 2	p 1
Notes d'intention	p 2
Extraits	p 8
L'équipe	p 14
Calendrier de création	p 19
Saison 1, la presse en parle	p 21



*Les Présomptions, Saison 2* fait l'objet d'une commande auprès de l'auteur Guillaume Poix et constitue la suite d'une première saison. À travers cette création, l'objectif principal du collectif est de défendre une écriture actuelle avec ses outils de prédilection : le théâtre de marionnette et l'écriture musicale.

Artiste résident au théâtre Jean-Arp (Clamart), et compagnon de l'Hectare-Centre national de la marionnette\*, le collectif est soutenu pour cette création par le Mouffetard-Théâtre des arts de la marionnette (Paris), le Sablier-Centre national de la marionnette\*, le Théâtre aux Mains Nues (Paris), Eurydice ESAT (Plaisir), l'Espace Périphérique (Mairie de Paris, La Villette), l'Échalier-La Grange, atelier de fabrique artistique (Saint-Agil), l'Usinotopie (Villemur-sur-Tarne) et le 37ème Parallèle.

La création reçoit le soutien de la Drac Ile de France et du Fonds SACD Musique de scène. Elle est sélectionnée pour Les À Venirs 2019, un tremplin pour les compagnies émergentes spécialisées en marionnette.

\* En préparation.

## Une série théâtrale

La Saison 2 des *Présomptions* est construite à l'image de la précédente : divisée en trois épisodes d'environ 20 minutes au cours desquels nous retrouvons les mêmes personnages que dans la saison 1, dix ans plus tard, dans un aéroport.

La saison 1 s'adresse principalement à un public adolescent. La saison 2 est tout public. Elles abordent largement la notion de "présomptions" et développent notamment un discours sur les rapports homme-femme.

Le collectif interroge ainsi la manière dont notre pensée est guidée et dont nos échanges sont pris en étau par des codes de langage.

### Note d'intention de l'auteur

« Conçue comme une partition musicale où la choralité est un défi majeur, *Les Présomptions* assemble des notes jubilatoires qui s'empilent pour former tantôt une symphonie, tantôt une cacophonie, questionnant avec légèreté et rudesse notre besoin d'exister pour l'autre avant de se trouver soi-même.

Après avoir exploré les terrains de la construction sociale de soi au sein d'une communauté d'adolescents, et grâce à la sollicitation enthousiaste du Printemps du machiniste, j'envisage de prolonger l'existence des personnages croisés lors de cette première aventure. J'aimerais continuer d'interroger la notion de groupe et de traquer les micro-événements traumatiques qui font de nous des étrangers, des différents, des marginaux aux yeux des autres.

Qu'est-ce qui nous distingue ? Qu'est-ce qui nous singularise ? Comment parvenir à affirmer et assumer ses différences au sein d'une cellule qui favorise toujours le conformisme ?

Les personnages des *Présomptions* qui hantaient déjà des lieux vacants – un square, une berge, un couloir – se retrouveront cette fois, quelques années plus tard, devenus des représentants de la génération *easy jet*, dans ce que Marc Augé a identifié comme des 'non-lieux', ces espaces de notre modernité caractérisés par la contractualité solitaire, l'anonymat et l'éphémère.

Ce sont des halls de gare, des aéroports, des aires d'autoroute : avatars cosmopolites des lieux quotidiens, familiers et adolescents traversés dans la première saison des *Présomptions*, seuils aseptisés et anxiogènes

d'où partir explorer le monde.

Dans ces endroits peuplés tant d'hôtes et d'hôtesse que de voyageurs muets, notre rapport à la mobilité s'agence, notre individualité s'affirme en même temps que nous devenons interchangeables – fades ? Ici, la rencontre est un événement exceptionnel, elle surgit comme un inédit, manière de tuer le temps ainsi que l'espace qui nous contient. Manière de défier les proportions inconcevables qui nous transforment en particules de poussière.

Dans ces non-lieux qui se ressemblent quasiment tous, unis par l'universalité d'un code architectural, quel sens peut prendre la rencontre d'autrui ? Est-ce que ces lieux génèrent un langage uniforme ? Est-ce que l'inédit peut surgir, est-ce que nos présomptions langagières, syntaxiques et stylistiques seront battues en brèche ? Pourrons-nous nous extraire des gaines de l'individualisme *high-tech* ? C'est tout le sens de la quête d'écriture que je souhaite engager. »

Guillaume Poix



## Note d'intention de mise en scène

« Issu d'une famille d'architectes, je me suis interrogé très tôt sur la manière dont les êtres humains construisent et habitent leurs espaces de vie. La rencontre avec Guillaume Poix lors de la saison 1 a donné sens à ces questionnements.

La commande d'écriture pour la saison 2 surgit au beau milieu d'une société en mutation où la gentrification des quartiers modifie considérablement les connexions possibles entre les classes sociales, où la question de la place des femmes dans l'espace public devient incontournable. Une époque où les Zones À Défendre reflètent à mon sens des lieux d'espoir et de construction d'avenir, un endroit où soudainement les citoyens se positionnent de manière individuelle et collective comme étant les propres acteurs et architectes de leur environnement, de leur société.

Mon apprentissage du théâtre et de la musique dans la rue m'ont amené à considérer les salles de théâtre comme des espaces publics dans lesquels la pluie et le froid ne rentrent pas.

Dans la saison 2, je souhaite interroger l'architecture des aéroports, nommés «hyperlieux» par l'anthropologue Michel Lussault. Il décrit ces endroits où le corps est contraint, par le pouvoir de la peur et de l'argent, induisant un espace de marquage social intense.

C'est dans cette même logique que je souhaite interroger l'architecture du théâtre lui-même et la façon dont les actrices, les marionnettes, les spectateurs vont habiter cet espace ; scénographiquement, nous le considérerons dans son entièreté, comme un espace de jeu unitaire, abolissant les frontières entre la scène, la salle et le hall. »

Louis Sergejev

## Dispositif et entrée public

La saison 2 des *Présomptions* débute dès l'entrée public. Un échantillon de parfum est distribué à la billetterie. Au moment de l'entrée en salle, une question est affichée au croisement de deux parcours. « Pensez vous qu'il s'agit d'un parfum pour homme ? Pour femme ? »

Le spectateur est invité à faire un choix, à le valider sur un buzzer, puis à emprunter le chemin correspondant à sa décision. Les deux guide-files conduisent le spectateur à emprunter des circuits qui traversent le plateau. Il se retrouve tour à tour observateur ou observé, avant de venir s'installer en salle. Au plateau, un compteur digital affiche le nombre de personnes ayant choisi l'une ou l'autre des réponses.

Lorsque les derniers spectateurs sont assis, trois marionnettes à échelle humaine descendent depuis les hauteurs et se retrouvent dans les guide-files. Chacune est suspendue par une guinde et toutes sont manipulées par une seule et même marionnettiste, tandis qu'un comédien leur donne la parole à distance. Dans leur attente pour passer la *Zone de Contrôle*, l'un des trois personnages se rend alors compte que c'est une femme qui occupe le poste de vigile...

Le collectif utilise ainsi le parallèle habile entre la manipulatrice qui donne vie à ces trois garçons et la vigile dont ils discutent - l'un d'entre eux refusant de se faire fouiller au corps par une femme.

Lorsque les marionnettes disparaissent, la manipulatrice prend soudain la parole pour évoquer sa condition (voir extrait ci-après).

La scénographie, ensuite, se transforme le temps d'un intermède et laisse place à un nouvel espace : celui du *Duty-Free*. Le deuxième épisode commence alors : un couple discute de ses préférences en terme de parfums - discussion qui fait écho à l'entrée public (voir extrait ci-après).



Crédit photo : Leprintempsdumachiniste, *Les Présomptions*, Saison 2.

En résidence au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette : recherche en manipulation sur l'épisode 2, *Duty Free*.



## **L'interprétation**

La mise en scène, qui fait appel à la marionnette, et l'interprétation rythmique du texte impliquent une parfaite synchronisation entre parole, geste et musique.

Le système de différenciation des voix doit être subtil ; il s'appuie avant tout sur la parfaite connaissance du caractère, des enjeux et des rythmes propres à chaque personnage, plutôt que sur des intonations ou la dissociation de timbre. Ce choix permet d'éviter la caricature et répond ainsi fidèlement à l'ambition de l'auteur de conserver un certain anonymat de ses personnages au service de leur universalité.

## **La marionnette**

Le collectif réfléchit à inverser le rapport entre le réel et la fiction : que les marionnettes, pantins inanimés représentent une situation qui dépeint le réel, pendant qu'acteurs et spectateurs, êtres de chair, vivent un moment de fiction partagé entre chaque épisode.

La création des *Présomptions, Saison 2* fera donc appel à des pantins d'échelle humaine, les alter-ego des comédiens.

L'utilisation de ces pantins s'orientera dans l'exploration des positions d'attente : inertie, contrainte du poids, question d'autonomie... les méthodes de manipulation deviendront des contraintes particulièrement riches pour la recherche en jeu.

Au fur et à mesure des trois épisodes, l'échelle des marionnettes réduit : nous invitons le public à s'éloigner petit à petit de l'aéroport dans lequel il est entré au départ, et l'accompagnons ainsi jusqu'au décollage.

Les marionnettes sont construites par Amélie Madeline. Dans la saison 1, les gaines chinoises portent des masques larvaires, évoquant la naïveté et la grande part d'instinct qui régissent l'adolescence ainsi que la quête d'identité qui la traverse. Dans la saison 2, les personnages ont grandi et derrière les traits grossiers de l'adolescence, ceux de l'âge adulte apparaissent, laissant deviner de nouveaux caractères à travers le masque, des identités qui se distinguent les unes des autres.

Afin d'évoquer l'aéroport, l'envol, mais aussi les carcans dans lesquels nous sommes enfermés, toutes les marionnettes ont un lien particulier avec la gravité. Celles du premier épisode, sont suspendues à un fil, fébriles, elles arrivent puis

disparaissent par le haut. Celles du second épisode sont à l'inverse ancrées au sol dans leurs positions, tandis que les manipulateurs sont hors sol sur des tabourets rotatifs, hypermanipulés par une machiniste au plateau, isolant les personnages dans cette bulle du *Duty-Free*. Enfin dans le dernier épisode, les marionnettes sont installées sur la passerelle d'embarquement : une bascule qui interroge l'équilibre fragile de nos convictions.

## **La musique**

Plusieurs platines vinyles seront installées, avec leur enceinte autonome, à différents endroits dans la salle afin de réinterpréter l'environnement sonore multiple et complexe d'un hyper-lieu tel qu'un aéroport et de travailler à la fois sur cette présence permanente du son et sur la notion de mouvement perpétuel qui donne une dimension particulière à l'espace-temps d'un hyper lieu.

Ainsi l'écriture musicale de Thibaut Florent, d'Adrien Alix et de Mathilde Barthélémy sera enregistrée en studio puis pressée sur vinyles. Il s'agit pour eux de travailler à évoquer la musicalité d'un lieu par les voix et les bruits qui l'occupent. Comment la musique peut-elle s'approprier les rythmes de la langue actuelle ? Comment dire en même temps le renoncement à l'humanité et l'infinie variété des destins qui se croisent dans les hyper-lieux ?



Crédit photo : Leprintempsdumachiniste. *Les Présomptions, Saison 2.*

En résidence au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnettes : marionnettes et costumes en cours d'élaboration. Recherche de la sculpture des masques à partir des personnages de la saison 1.

En haut / les trois garçons, adolescents, du premier épisode de la saison 1, *Square* (gaines chinoises).

En dessous / les mêmes personnages, jeunes adultes, dans *Zone de contrôle*, premier épisode de la saison 2 (pantins échelle humaine, suspendus).

## La scénographie

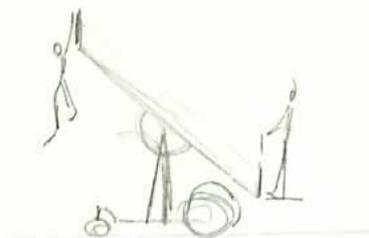
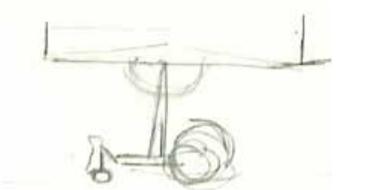
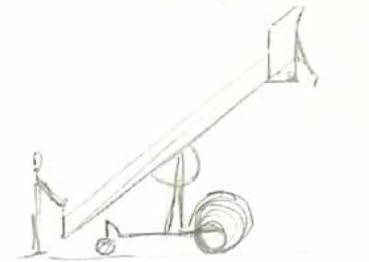
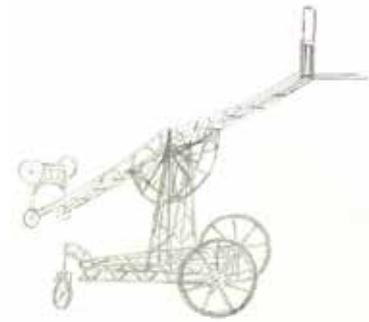
La scénographie de la première saison est constituée d'éléments modulables en métal et en béton qui se réagencent à chaque épisode pour former un nouveau paysage urbain.

Dans la saison 2, les mêmes matières sont réutilisées mais en envisageant des changements d'échelle. En effet la scénographie sera à l'échelle d'un hyper lieu : le théâtre. L'espace sera remis à nu, sans pendrillons et certaines scènes seront travaillées en lumière public. Chaque élément de scénographie doit donc être en cohérence avec le lieu. Il doit pouvoir appartenir au théâtre ou faire écho à l'aéroport dans lequel Guillaume Poix a décidé de placer sa pièce. Trois éléments principaux entrent en jeu : des poteaux de guidage, une caméra de surveillance et une échelle-passerelle.

Comme dans la saison 1, les lumières font appel aux objets urbains. Elles s'intègrent à la scénographie : néons, tubes fluo, phares, lampadaires d'autoroute, mais aussi lampes de poche, lampes de chantier.

Crédit photo : Leprintempsdumachiniste. *Les Présomptions*, Saison 2. Création d'une passerelle d'embarquement à bascule évoquant une échelle de théâtre pour l'épisode 3, *Zone d'Embarquement*, inspirée d'une machine de James Thierrée.

En résidence au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette : première découverte de l'agrès.



# Extraits

## Personnages

Un – homme

Deux – homme

Trois – homme

Quatre – homme

Cinq – femme

Six – homme

Sept – homme

Huit – homme

Neuf – homme

Dix – femme

Onze – femme

Douze – femme

Treize – femme

*Un aéroport*

# Duty-Free

**Quatre**

Sens

**Cinq**

Oh

**Quatre**

Comment

comment tu trouves

*Silence*

**Cinq**

C'est

*Silence*

**Quatre**

Oui

**Cinq**

Non c'est

c'est pas mal

**Quatre**

J'aime bien

**Cinq**

Oui c'est/

**Quatre**

J'adore je crois

**Cinq**

Ah oui

**Quatre**

Oui c'est

j'adore

**Cinq**

Ah ok

*Temps*

super

*Silence*

**Quatre**

Super

**Cinq**  
Hum

**Quatre**  
Super

**Cinq**  
Oui oui super  
très bien

**Quatre**  
Ça veut dire quoi  
super

**Cinq**  
Hein

**Quatre**  
Quoi

**Cinq**  
Je comprends pas

**Quatre**  
Ça veut dire quoi  
super

**Cinq**  
Ça veut dire  
super

**Quatre**  
Qu'est-ce qu'il y a de  
super

**Cinq**  
Rien je  
c'est super  
tu as trouvé le parfum qui te plaît  
super  
c'est super

**Quatre**  
Tu as dit  
ah ok et puis après un temps  
tu as dit  
super

**Cinq**  
Peut-être oui je n'ai pas/

**Quatre**  
Pas peut-être  
c'est exactement ce que tu as dit

**Cinq**

Bon oui très bien d'accord ok j'ai dit ça et  
qu'est-ce qui te  
déranges

**Quatre**

Tu n'aimes pas

**Cinq**

Quoi

**Quatre**

Ce parfum  
tu n'aimes pas

**Cinq**

Si

**Quatre**

Arrête je vois bien  
tu n'aimes pas

**Cinq**

Mais si  
si

**Quatre**

Vraiment

**Cinq**

Oui je  
je trouvais juste que

**Quatre**

Que quoi

**Cinq**

Mais rien

**Quatre**

Bon crache ton truc

*Silence*

**Cinq**

Je le trouve un peu

*Temps*

un peu

*Temps*

féminin

*Silence*

**Quatre**  
Féminin

**Cinq**  
Oui

*Silence*

**Quatre**  
Bon  
*Temps*  
super

**Cinq**  
Ah tu vois

*Silence*

**Quatre**  
Bon

## La femme de la sécurité

Il y a  
des choses  
que  
je ne m'explique pas  
des choses  
qui  
parfois  
qu'il fasse nuit  
ou jour  
des choses qui me font taire  
me font ravalé ce que je pourrais en penser  
mais ne parviens pas à formuler  
tant ces choses  
me restent incompréhensibles  
j'arrive à mon poste  
il est tôt  
je ne sais pas si le soleil est déjà plein  
s'il pleut  
de tunnel en tunnel  
sous terre et puis plus sous terre ciel obstrué  
pour venir ici  
pour venir ici je rentre les épaules  
je serre les poings  
j'œuvre  
je change de poste toutes les heures  
trois postes  
écran  
portique  
bacs  
je regarde toute la journée  
des gens  
engloutis  
des gens sans visage  
que des corps  
des gens qui tremblent  
et toutes leurs choses avec  
je fais passer les gens dans l'autre monde  
de l'autre côté  
dans la zone où plus rien ne semble possible  
que  
l'attente  
le transit  
zone hachurée  
temps mort  
je ne sais pas ce qu'il y a derrière  
les corps devant moi glissent  
écartent les bras  
en croix  
écartent les jambes  
regardent ailleurs  
et parfois  
quand j'ai quitté l'écran que j'ai quitté les bacs

quand parfois je frôle les corps qui glissent et se  
figent devant moi  
je ne sens rien  
rien  
je touche des gens tous les jours  
je parcours leurs bras  
le dessous de leurs bras  
leur cuisses  
l'intérieur de leur cuisse parfois  
caresse  
presque  
leurs mains  
effleure leurs flancs  
leurs hanches  
pourrais m'y réfugier  
y faire mes pauses  
je parcours avec mon corps des contrées  
des sommets des pics  
des montagnes dressées devant moi prêtes à  
couler s'effondrer  
rejoindre l'autre monde où tout s'envole  
de mon corps  
je passe mes journées à m'assurer  
de leurs corps  
visiter des bustes  
des jambes  
des épaules  
constamment  
toute la journée je fais ça  
toucher  
palper  
sentir  
et pourtant  
je ne sens rien  
ils disparaissent  
passent de l'autre côté  
montent au ciel  
grâce à moi  
et  
moi  
je ne sens rien  
je fonds  
perds mon visage  
perds mon corps  
il se dilue  
je ne sens rien  
je ne sens plus rien  
et je crois  
que parfois  
ce que je ne comprends pas  
ce que je ne m'explique pas c'est de tant toucher  
mais  
dans la foule  
être si seule

# L'équipe

Avec cette création, le collectif fédère une équipe d'artistes ayant connaissance des enjeux de l'écriture de Guillaume Poix. Ils développent ensemble des axes de création communs dans un esprit collectif permettant ainsi d'obtenir, au fur et à mesure des résidences, une autonomie dans le travail de chaque artiste, une efficacité et une rapidité dans le processus de création.

## Louis Sergejev

Metteur en scène et scénographe



En 2005-2007, dans le cadre d'un contrat d'artiste, Louis remplit différentes missions auprès du théâtre de l'Arentelle en Lozère (48), il rencontre différents artistes sur des périodes de résidence. Il est marqué notamment par le marionnettiste Johanny Bert et le conteur Pepito Mateo. Diplômé d'un BPJEPS, Louis répond à une commande d'atelier-spectacle auprès de la mairie de Paris en 2007. Il crée un spectacle conte et marionnettes d'après « L'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono. Il est joué 90 fois sur deux années consécutives, dans un grand nombre d'écoles, de centres de loisirs, et d'événements organisés par la Mairie de Paris. En 2011-2012 Louis approfondit son approche de la marionnette en rejoignant la formation professionnelle d'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues. Année déterminante au cours de laquelle il se forme auprès d'Alain et Eloi Recoing, d'Alice Laloy, de Pierre Blaise et de Nicolas Goussef. Il interprète le rôle de Monsieur Talzberg dans *Erwin Motor, Dévotion* de Magalie Mougel, mis en scène par Eloi Recoing et joué 8 fois de juin à septembre 2012 au Théâtre aux Mains Nues. En 2015, il devient artiste engagé au Théâtre des Bouffes du Nord pour prendre en charge la réalisation d'ateliers théâtre, danse et masque durant 3 mois tous les mercredis après-midi auprès d'un jeune public et en collaboration avec les compagnies résidentes dans le théâtre. Les ateliers incluent notamment un travail de masque avec les Chiens de Navarre, et une découverte de la marionnette bunraku autour du spectacle *La Mort de Tintagiles* de Benoit Podalydès.

Louis Sergejev est metteur en scène au sein du Collectif Le printemps du machiniste, dont il est le co-fondateur. Il imagine le projet des *Écrieurs Publics* qui débute en 2010 avec le soutien du théâtre de l'Arentelle : affichage monumental et éphémère de la parole d'une population sur les murs. Les artistes interrogent les passants sur leur identité et leurs peurs, puis retranscrivent les réponses citoyennes sur la totalité d'un bâtiment, à la manière d'un livre ouvert.

Cette performance de rue mêle marionnettes, théâtre, musique et danse.

En 2016 le collectif reçoit le soutien de Pierre Blaise du théâtre aux Mains Nues, avec une carte blanche de 6 mois. Louis Sergejev propose une collaboration à l'auteur contemporain Guillaume Poix qui accorde les droits d'exploitation de la pièce *Les Présomptions, Saison 1*. Suite aux représentations des *Présomptions Saison 1*, le collectif reçoit de nouveaux soutiens, il entre notamment en résidence longue à partir de janvier 2018 au Théâtre Jean Arp pour l'écriture et la création de la saison 2 des *Présomptions*.

# Guillaume Poix

Auteur /



Normalien et diplômé de l'ENSATT en écriture dramatique, Guillaume Poix est comédien, metteur en scène et dramaturge. Formé au cours Florent, il joue au cinéma dans *Seul le feu* de Christophe Pellet (2013) et *Un beau dimanche* de Nicole Garcia (2013). Il poursuit sa collaboration avec la comédienne et réalisatrice française en lisant à ses côtés, et avec Inès Grunenwald et Pierre Rochefort, *14 de Jean Echenoz* au Théâtre du Rond-Point en octobre 2014. Il participe régulièrement aux lectures organisées par le Marathon des mots de Toulouse, dont il est artiste associé pour la saison 2015-2016. Il a prêté sa voix au documentaire radiophonique de Clémentine Deroudille consacré à Robert Doisneau pour France Culture en juillet 2014. En 2013, il a été dramaturge et assistant à la mise en scène auprès de Valérie Nègre pour *La Favorite* de Donizetti au Théâtre des Champs-Élysées. Il a également assisté Claire Simon au cinéma pour *Les bureaux de Dieu* (2007). Avec le créateur sonore Guillaume Vesin, il a fondé la Compagnie Premières Fontes. Leur première création, *Le Groenland* de Pauline Sales, s'est joué au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon en avril 2014. Leur deuxième spectacle, *Festival*, est créé à Lyon en Mai 2015 au Théâtre Le Fou.

Il réalise une thèse en études théâtrales sous la direction de Christian Biet, à l'université de Paris Ouest – Nanterre. Ses travaux de recherche portent sur la représentation du deuil dans le théâtre d'après 1945. Il a notamment publié deux articles consacrés à l'œuvre théâtrale de Jean-Claude Grumberg dans la revue *Europe* (octobre 2011) et *Théâtre aujourd'hui* (juin 2012). Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : *Les Présomptions*, sélectionnée en mars 2013 à la Mousson d'hiver, *Virgile n'a pas les épaules*, lue par l'Atelier volant au Théâtre national de Toulouse en juin 2013, *Wave*, commande de l'institut français de Cotonou (Bénin) et qui y est jouée en Mars 2015, *Waste*, sélectionnée et lue à la Mousson d'été en août 2015. *Straight*, enfin, lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2014, de l'aide à la création du CNT en novembre 2014, finaliste du prix Sony Labou Tansy 2016 et du prix Godot des lycéens 2016, et sélectionnée au Festival Regards Croisés 2015, est sa première pièce publiée aux éditions Théâtrales. Il est invité à participer à l'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett (Barcelone) en juillet 2015, et est dramaturge associé au Poche/Genève (direction Mathieu Bertholet) pour la saison 2015-2016. Il travaille avec Christian et François Ben Aïm et Ibrahim Maalouf à l'écriture d'une partition chorégraphique, *Brûlent nos cœurs insoumis*, créée en 2017 à La Garance - Scène nationale de Cavillon. La même année, il met en scène avec Pauline Sales *WIP* (quatre textes écrits par Roland Schimmelpfennig, Vincent Farasse, Pauline Peyrade et lui-même) à la Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national. Son premier roman, *Les Fils conducteurs*, paraît en août 2017 aux éditions Verticales et reçoit le Prix Wepler - Fondation La Poste.

# Dorine Dussautoir

Interprète /

Initialement gymnaste et danseuse, Dorine Dussautoir rejoint la formation professionnelle de l'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues en 2012. Elle se forme notamment auprès d'Alain et Eloi Recoing et de Pierre Blaise. Elle achève en 2013 une licence d'études théâtrales à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. De 2015 à 2017, elle approfondit sa pratique scénique à travers une formation professionnelle en clown à l'Ecole du Samovar (Bagnole). Elle poursuit également sa pratique de la danse à la Ménagerie de Verre, notamment auprès de Nina Dippla, Sherwood Chen ou encore Stéphane Fratti. Co-fondatrice du printemps du machiniste, elle prend part aux différentes créations du collectif en tant que comédienne, marionnettiste et danseuse. En 2016, elle rencontre Yeung Fai, maître de marionnettes, auprès de qui elle acquiert les techniques de la gaine chinoise.



# Noé Mercier

Interprète /

Il commence le théâtre à 15 ans avec Marie-Do Fréval, où il expérimente un théâtre engagé et en dehors des salles de théâtre. Puis il intègre le Studio Théâtre d'Asnières, à sa sortie il part en tournée avec un spectacle de Richard Brunel pendant une saison. Par la suite il intègre l'ENSATT à Lyon, où il continue sa formation de comédien et expérimente le masque, le clown la marionnette ainsi que la caméra.

Depuis sa sortie il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels qu'Anne-Laure Liégeois, Philippe Dorin, Sylvain Stawski, Sylviane Fortuny, Louise Vignaud, Julie Guichard, Louis Sergejev, Milan Ota, Julie Binot, Michel Toman et Ariane Heuzé. En parallèle de sa carrière de comédien, il s'intéresse beaucoup au rapport du corps dans l'espace urbain et à la création de spectacles in situ, notamment par le biais du collectif bim dont il fait partie depuis sa création il y a 5 ans.



# Augustin Rolland

Costumier /

# Amélie Madeline

Factrice de marionnette /

Après un diplôme des métiers d'art en sculpture, Amélie MADELINE se spécialise dans la marionnette. Elle se forme à la construction auprès de Petr Rezac à Prague et poursuit ses recherches autour de l'objet manipulé en suivant le cursus d'acteur marionnettiste au Théâtre Chès Penses verte d'Amiens ou encore la formation de mécanisme et petite machine de spectacle au CFPTS. En 2010 Amélie ouvre un atelier partagé à Saint Denis au sein du collectif La Briche. Elle collabore en parallèle avec différents artistes et compagnies en tant que plasticienne et factrice de marionnette : Les Anges au plafond, Denis Podalydes, La collective, Changer l'air, Papillons noir théâtre ou encore le collectif marocain Eclat de lune.

Quatrième d'une famille de sept enfants, Augustin grandi en Ardèche, et adore jouer aux Barbies avec sa sœur. Après des études d'illustration à Lyon, il intègre la section costumes de l'ENSATT. Les apparences l'intéressent beaucoup, surtout quand elles sont trompeuses. Il sort diplômé en 2013 et travaille en France, et un peu en Suisse, avec entre autres Frank Vercruyssen, Guillaume Poix, Ferdinand Barbet, Sarah Calcine, le Collectif Moitié Moitié Moitié, Laurence Cordier, Eric Lacascade, et Michel Didym.

Parallèlement à son activité de costumier, Augustin est aussi performeur au sein du Collectif bim, depuis 2013. Il aime explorer avec tout son corps les espaces, intérieurs et extérieurs, que le collectif investit pour ses performances, et observer les gens qui les habitent ou les traversent.

## Adrien Alix

Musicien et compositeur /

Alors qu'il achève ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Adrien Alix joue en tant que contrebassiste avec diverses formations spécialisées dans l'interprétation historiquement informée. Par ailleurs, après une licence en lettres modernes à la Sorbonne et en sciences politiques, il se dirige vers la recherche en musicologie au sein du master de l'université Paris VIII – Saint-Denis. Ses recherches, dirigées par Joël Heuillon, portent sur la poétique et l'esthétique de la musique italienne du premier baroque. Ses contributions seront publiées très prochainement dans la Revue du Conservatoire et dans le numéro de la revue Filigrane consacré à l'interprétation. La pratique de la viole de gambe et du violone (viole de gambe contrebasse) lui permettent d'aborder des répertoires plus anciens, avec les ensembles Euridice 1600-2000 ou Umbra Lucis et Lesquercarde Consort en Italie, mais aussi dans les projets qu'il mène avec l'Atelier du Sensible dont il est membre fondateur. Il a l'occasion de jouer salle Cortot avec le Centre de Musique de Chambre de Paris, à Notre-Dame-de-Paris avec la Maîtrise de Notre-Dame, à la Chapelle Royale de Versailles, etc. Il présente en outre avec la soprane Alice Fagard un programme en duo, qui les porte jusqu'en Cisjordanie. Sa sensibilité envers la poésie et le pouvoir des mots l'amène au théâtre musical sous toutes ses formes. Il explore la richesse de l'opéra baroque avec l'orchestre Coin du Roi à Milan, Il participe comme arrangeur, éditeur, choriste et musicien aux productions de Dido & Aeneas de Purcell et de l'Orfeo de Monteverdi avec Eurydice 1600-2000 et la Compagnie Errance. Il se lance enfin dans la création la plus contemporaine en écrivant et jouant de la musique de scène pour Blasted de Sarah Kane, et pour Les Présomptions de Guillaume Poix avec le collectif Le printemps du machiniste.

## Mathilde Barthélémy

Chanteuse et comédienne /

Après une enfance musicale partagée 10 ans avec un violon, puis une hypokhâgne, elle s'aventure dans l'art dramatique jusqu'à un Diplôme d'Études Théâtrales en 2012. Elle poursuit son travail musical autour de la voix et obtient un DEM de chant lyrique en 2016. Attirée par le renouveau du langage musical, elle se tourne vers le contemporain, fouille des pièces vocales singulières, centrées sur les ressources de l'interprétation et la décomposition/recomposition du langage. Depuis 2010, elle a collaboré à des projets théâtraux (Cie Avant je voulais changer le monde, Icart sur les chemins), d'arts de la rue (Cie du Coin) et musicaux (Choeur de Radio France, Grand Théâtre de Tours, XX.21, duo Ouate, Voix Buissonnières) à Tours et Paris. En 2014 elle rejoint l'Ensemble Atmusica, ensemble dédié à la musique contemporaine et participe en 2018 à deux créations, autour de Cervantes et Michaux. Elle est actuellement en cours de création de Tumulte, solo vocal mêlant musique traditionnelle, musique contemporaine et poésie autour de figures féminines puissantes, et d'une performance musicale pour voix et contrebasse autour des rituels funèbres avec le collectif Laps-Zone : Au Seuil.

## Thibault Florent

Musicien et compositeur /

Guitariste et compositeur né en 1984, Thibault Florent construit brique par brique sa manière de jouer de la musique. De culture Jazz et Musiques Improvisées, il n'a de cesse de développer son affinité pour les musiques actuelles et rythmiques. Diplômé en 2007 de l'ENM Villeurbanne (69) en guitare Jazz, il se forme en parallèle au piano Jazz et à la guitare Classique. Fort de quelques mois passés à New York City, influencé par Jim Black et Marc Ducret, il fonde Singe (SavageLandRecords), trio lyonnais qui s'affranchit des barrières stylistiques, à la recherche des chemins improvisés entre Jazz et Noise Rock. Prix de composition du Tremplin d'Avignon 2009, il sillonne les routes de France avec son trio. C'est la même année qu'il est invité à participer à la Master-Class de Marc Ducret à la cité de la musique, ainsi qu'à l'International Music Symposium à Oslo, où il aura l'occasion d'écrire une pièce pour le Norwegian Wind Ensemble. A Lyon il goûtera au free-jazz brûlant de Tût, puis à la très grande formation dans The Very Big Touboufri Orchestra. C'est au cours de séjours répétés à Berlin (2011-2012) qu'il développe son solo de guitare 12 cordes so-lo-lo. La guitare, légèrement préparée, devient l'instrument percussif d'une musique rythmiquerépétitive. Désormais installé à Tours (37), il intègre en 2012 la Compagnie Du Coin, et découvre les arts de la rue, ainsi que le plaisir de travailler la musique mise en scène. Il écrit et joue dans l'Orchestre DUCOIN. Il intègre le Capsul Collectif, d'abord avec onCaffeine, puis avec so-lo-lo. Il y développe actuellement son duo avec la harpiste Laura Perrudin. Il est également le guitariste du tentet pAn-G, mené par Aloïs Benoit et composé d'anciens élèves du CNSMD de Paris. Thibault sort actuellement un nouvel album de so-lo-lo et un album avec Mange Ferraille, trio Noise-Rock-répétitif.



Crédit photo : Leprintempsdumachiniste, *Les Présomptions Saison 2*.

En résidence à L'Échalier - La Grange, atelier de fabrique artistique, en janvier 2019, de gauche à droite : Adrien Alix, Thibault Florent et Mathilde Barthélémy.

# Calendrier de création

## Résidences confirmées

Théâtre aux Mains Nues (Paris) – Première lecture / **19 juin 2018**

Théâtre aux Mains Nues (Paris) / **3 au 14 septembre 2018**

Espace Périphérique (Paris, La Villette) / **29 octobre au 2 novembre 2018**

Usinotopie (Villemur-sur-Tarn) / **20 au 25 novembre 2018**

Espace Périphérique (Paris, La Villette) / **10 au 20 décembre 2018**

L'Échalier - La Grange, atelier de fabrication artistique (Saint Agil) / **14 au 24 janvier 2019**

La Fabrique artistique - Théâtre de Malakoff / **19 au 28 février 2019**

Théâtre Eurydice (Plaisir) / **20 mai au 7 juin 2019**

Mouffetard - théâtre des arts de la marionnette (Paris) / **10 au 15 janvier 2020**

Le Sablier - Pôle des arts de la marionnette de Normandie (Iffs) / **20 au 30 avril 2020**

Théâtre la Licorne (Dunkerque) / **18 au 22 mai 2020**

Mouffetard - théâtre des arts de la marionnette (Paris) / **22 juin au 3 juillet 2020**

L'Hectare - Territoires vendômois (Vendôme) / **31 août au 11 septembre 2020**

Théâtre Jean Arp - semaine de création / **du 19 au 31 octobre 2020**

## Année de création

Théâtre Jean Arp (Clamart) (cession de 5 dates) / **Novembre 2020**

Mouffetard - théâtre des arts de la marionnette (Paris) (cession de 10 dates) / **Janvier 2021**

L'Hectare - Territoires Vendômois / **11 février 2021**

Le Sablier (Iffs) / **9 mars 2021**

Crédit photo : Leprintempsdumachiniste, *Les Présomptions*, Saison 2.

En résidence au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette : installation de la machinerie de l'épisode 1, Zone de Contrôle et essais de costumes pour les marionnettes.



# Saison 1, La presse en parle

« Il ne serait pas facile d'écrire sur *Les Présomptions* du collectif Le printemps du machiniste. Objet sensible et spectaculaire, mais objet complexe, aussi, qui réussit toujours à se glisser là où on ne l'attend pas. Objet difficile à saisir, donc, si l'on doit tenter de décomposer ce qui en fait le succès. En dire qu'il s'agit d'un spectacle de marionnettes particulièrement écrit pour un public adolescent, ce serait réducteur. Même si c'est vrai. Et même en précisant qu'il n'y a pas d'âge limite pour y prendre du plaisir en tant que spectateur.

On pourrait l'aborder par sa scénographie, conçue pour la rue, un ensemble d'éléments qui créent des configurations modulables visuellement fortes, tellement évocatrices des milieux urbains avec leur squelette de tubes d'acier et leurs à-plats de béton (...).

On pourrait rappeler qu'il s'agit d'écriture contemporaine, d'un texte de Guillaume Poix, qui est partie prenante dans l'écriture de la saison 2. Que la langue, populaire, jeune, dépouillée, heurtée, fragmentée, dessine petit à petit les enjeux complexes de luttes de pouvoir où le plus important se joue dans les silences. Ou comment glisser imperceptiblement d'une simplicité apparente à une richesse sous-jacente qui ne s'interdit pas d'aller chatouiller le genre, la séduction, la sexualité, les rapports hiérarchisés au sein d'un groupe.

On pourrait aussi parler de ce découpage en épisodes et saisons, justement, cette redoutable intelligence, cette heureuse aptitude à s'inscrire dans le présent, à y capter la prégnance de nouveaux formats dans la façon d'aborder le temps ludique, en faire une composante de la proposition artistique. (...)

Evidemment, comme il s'agit de marionnette, on pourrait parler de l'utilisation de la gaine chinoise, de la pertinence de mobiliser cette forme anthropomorphique, dotée de jambes (...) aux masques anonymes, pour incarner, dans une scénographie à l'échelle, des personnages écrits pour être innommés, et donc aussi universels que possible : Un, Deux, Trois, Quatre, ils sont nous tous aussi bien qu'ils ne sont personne. (...)

Parce qu'il s'agit d'un spectacle, on pourrait aussi disserter sur les interprètes, qui arrivent à trouver leur justesse dans les failles d'un texte syncopé, (...), on pourrait parler de Dorine Dussautoir, principale manipulatrice, qui arrive à jongler avec une cohorte de marionnettes sur une partition de mouvements très étudiée et complexe. (...)

Il ne faudrait pas oublier, pour faire le tour des caractères essentiels de ce spectacle, qu'Adrien Alix rythme et nuance chaque épisode en l'accompagnant à la viole de gambe. Une partition musicale en écho à la partition marionnettique, une amplification plus qu'un commentaire, un partenaire de jeu actif qui tantôt impose son tempo, tantôt répond aux mots ou aux mouvements. L'écoute nécessaire à poser un jeu musical aussi délicat sur le spectacle est assez bluffante.

Sans aucun doute faudrait-il compléter le propos en interrogeant la place de ce drôle de metteur en scène qu'est Louis Sergejev, qui invente sa fonction à mesure qu'il en déborde, (...) en représentation lui-même, dans les changements de scène, un grand bloc de papier à la main, effeuillant malicieusement les unes à la suite des autres des questions (...) commençant par l'une des plus essentielles, pour celui qui vient de s'asseoir dans la salle : qu'est-ce que c'est, une bonne place ?

On devrait sans doute y ajouter encore beaucoup de commentaires. Sur les lumières, (...), sur l'utilisation de la vidéo, ici intelligente, ici pertinente, (...), sur la fabrication à vue du spectacle, de la manipulation aux changements de scénos. Sur la tenue vestimentaire des membres du collectif, des conventions qu'ils utilisent pour signifier leur rôle sur le plateau. Il ne serait pas facile d'écrire sur *Les Présomptions* du Printemps Du Machiniste. Cela ferait un article bien long.

Alors on se contentera d'en dire ceci : il s'agit du mariage réussi de multiples éléments qui auraient pu se télescoper, un équilibre complexe entre fond et forme, entre visuel et auditif, qui fourmille et déborde mais qui sur la longueur trouve une admirable cohérence. (...) C'est, indiscutablement, un spectacle abouti, un plaisir de spectateur, une proposition visuelle forte, un geste artistique complet qui cherche – et trouve – dans toutes les dimensions des arts de la scène. Finalement, c'est ça qui compte, non ? »

Mathieu Dochterman, Juin 2018

## Besoin technique

Création prévue pour un grand plateau.

Jauge : 300 environ

4 personnes en tournée

## Public

Tout public.

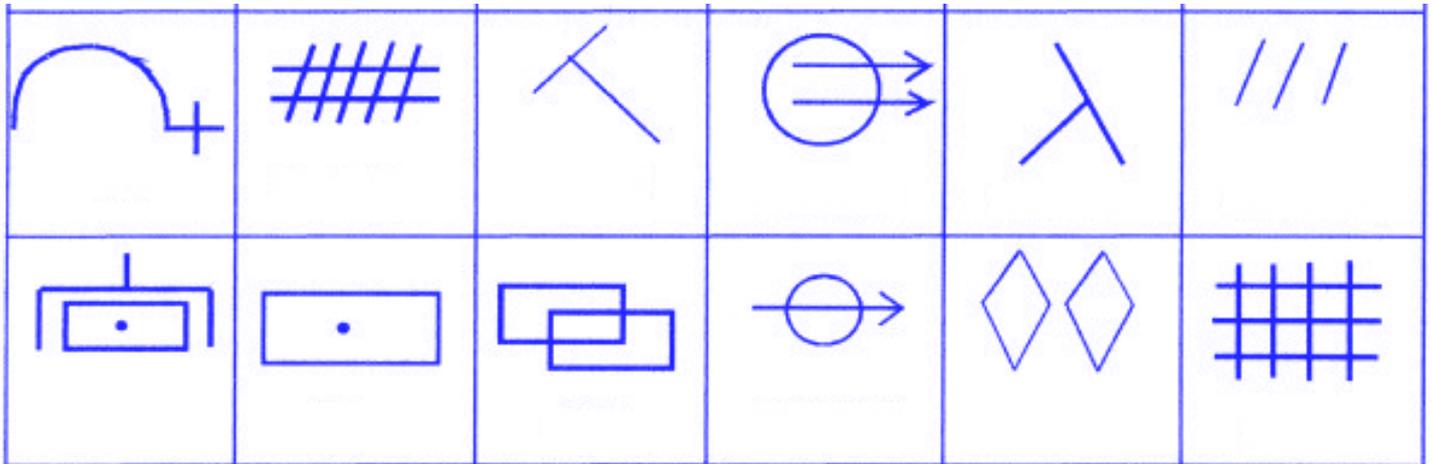
## Recherche de partenaires

Dans la dynamique de la création de la saison 2, nous sommes à la recherche pour notre dernière année de production, d'accueil en résidence, d'apport en coproduction et de préachats.

## Calendrier

La création s'échelonne d'avril 2018 à novembre 2020 → voir le calendrier.

Date de création : automne 2020.



## Contact

Le printemps du machiniste  
40, rue des Amandiers  
75020 PARIS

Association Loi 1901  
N. Siret : 535 178 024 00035  
Code APE : 9001Z  
N. Licence d'entrepreneur : 2-1096502

[printempsdumachiniste@gmail.com](mailto:printempsdumachiniste@gmail.com)  
[www.printempsdumachiniste.com](http://www.printempsdumachiniste.com)  
Egalement sur [Facebook](#) et [Vimeo](#)

Louis Sergejev / metteur en scène :  
06 95 32 95 34

→ Le dossier de la Saison 1 est disponible  
sur le site internet.